

Course du 13.01.2018 : Tête de la Sallaz, 2026m

C'est à Romme, avec deux m, que nous nous retrouvons à 9h tapantes. Après les salutations d'usage et quelques vœux de bonne année, nous chaussons nos lattes et procédons au contrôle du bon fonctionnement de nos DVA, la sécurité avant tout !

Nous prenons alors notre courage à deux mains afin d'affronter la température clémente et le ciel dégagé. Si les conditions météo s'annoncent idylliques, nous n'avons pas le temps d'en profiter dans l'immédiat. En effet, nous attaquons la montée de la face nord du domaine skiable. Les pistes ombragées sont encore bien dures et la pente est rude. Nous sortons donc les couteaux. Ce choix s'avéra judicieux, nous arrivons sans encombre au sommet des pistes.

Une petite halte pour enlever les couteaux et c'est par petits groupes que nous repartons dans une ambiance plus bucolique. La piste a laissé sa place à un chemin



forestier, la neige se fait plus douce. Nous profitons du premier rayon de soleil pour prendre une pause bien méritée. Un gobelet de thé, une petite barre et c'est reparti. Au sortir de la forêt, nous profitons pleinement du soleil généreux. Nous regagnons

l'arête sommitale et découvrons la vue féérique sur le massif du Mont-Blanc, une véritable carte postale !

Nous atteignons tous le sommet aux alentours de midi, chacun à son rythme. La brise nous pousse à ne pas nous éterniser en haut, nous rangeons les peaux dans le sac-à-dos. La première pente est raide, le fond de neige dur, mais les skis tiennent. Nous



nous arrêtons sur une butte en contre-bas du sommet afin de nous restaurer face

à la plus haute montagne des Alpes. Le soleil brille toujours, Eole est plus clément qu'au sommet et le panorama toujours aussi magnifique.

C'est un peu à reculons que nous rechaussons nos skis. Tout est toutefois très vite



oublié, la bonne vingtaine de centimètre de poudreuse n'y est pas étrangère. Nous enchaînons quelques virages délicieux avant de retrouver la forêt. Les troncs d'arbres se resserrent, et nous permettent de travailler le virage court. Nous finissons

cette descente par la piste noire, toujours aussi béton.

Ces 750 mètres de dénivelé nous auront finalement servi un terrain de jeu bien varié, pas le temps de s'ennuyer. 15 au départ, 15 à l'arrivée, le compte est bon. Nous avons pris des couleurs et du plaisir !

Gilles Milleret